

1807.

Lettre de M^{re} Jose de Madrazo - à Madrid.

1

Pour Monsieur Ch^{rs} Vogel de Vogelstein
à Fribourg

Mon cher ami,

La présente lettre vous sera remise par mon
compatriote et ami le Commandeur D.^e Marciso
P. Colomer, artiste très distingué, premier
Architecte du Palais et Auteur de notre nouvelle
Chambre des Cortes, qui se propose de visiter
après l'Angleterre le beau pays du Rhin et de l'Elbe.
Agréez, dans sa visite, son estime pour votre
talent et mon attachement pour votre aimable
amitié, et veuillez accorder à son mérite le
charmant accueil que vous destinez toujours aux
celebrités artistiques de toute l'Europe. Ma con-
fiance en vos bontés, je le sais bien, n'est pas fautive.
J'ai eu le plaisir de vous écrire à la date du
24 fév. de cette année en vous priant de vouloir
bien m'excuser de n'avoir pas répondu plutôt
à vos deux aimables lettres, qui m'auraient été

reçues par M. Schropp l'une, et l'autre
 par le Consul. d'Espagne à Singapore D. Ant.
 Segovia. Je vous annonçais en même temps
 l'arrivée à Madrid du jeune peintre russe
 M. Cont. Grigorowitch, que vous me recommandez,
 et des autres prussiennaires et compatriotes ;
 mais votre silence me fait craindre que vous
 n'ayez pas peut-être reçu ma lettre, et de
 peur que vous ne me jugiez un ingrat après
 les démonstrations amicales que j'ai reçues de
 vous, et les preuves toutes récentes de votre estime,
 je veux, mon cher Ami, me justifier à vos yeux.

Vous m'avez fait des cadeaux dont la valeur
 se trouve rehaussée par votre aimable souvenir.
 Votre bleu dans ses trois degrés est excellent : il
 égale tout à fait l'outremer par sa pureté. Le
blanc de plomb est exquis, par sa blancheur et
 parce qu'il se fond admirablement. Quant aux
 gravures, elles tiendront toujours une place distin-
 guée dans mes cartons parmi les plus estimées,
 comme œuvres de grand mérite artistique et comme

1807.
Lettre de M. de Madrazo à M. de D.
2
présent d'un ami qui m'est si cher.

Pour ce qui concerne à l'échange que vous
me proposez, je vous ai demandé si la galerie
(dont vous me parlez) est celle qui porte le titre ce
Recueil d'estampes d'après les plus célèbres tableaux
de la galerie royale de Madrid et etc 2 vol. gr. in-fol.
1753 - 1757 -

Le v^{os} D^{estine}, en vous priant de les accepter
comme un souvenir de mon attachement pour
vous, non seulement le 2^m volume de la collection
lithographique des tableaux de ce Musée royal, mais
encore le 3^m et dernier de cette publication. Vous
avez ainsi un exempl. complet de tout ce qu'il
a été publié de cet ouvrage malheureusement
interrompu par la mort du roi Ferdinand VII
qui était le fondateur de la galerie. J'attends
seulement que vous preniez la peine de chercher
un consignataire de votre confiance pour
les lui remettre ici.

NB. // Votre recommandé M. Curt. Frigorowitch
est un jeune homme plein de qualités et d'avenir.
Lui et ses camarades sont tous très attachés au

travail et ils font de très belles copies, mais je crois
 entrevoir dans tout ce qui appartient au premier
 une supériorité réelle qui le rend tout à fait digne
 d'estime. Soyez persuadé que'il me trouvera toujours
 disposé à lui être agréable dans toute l'étendue
 de mes facultés comme Directeur du Musée et
 comme ami. Que vous dirai-je de la charmante
 petite gravure de votre portrait et de celui de votre
 fils? les traits de celui-ci révèlent une âme
 qui ne laissera point échouer vos justes espé-
 rances. L'ensemble du tableau est vraiment
 touchant.

Dans l'attente du plaisir d'avoir de vos
 nouvelles, je vous prie, mon cher Monsieur et
 ami, d'agréer avec tous mes remerciements
 l'hommage de l'estime sincère avec laquelle
 je suis

Votre tout dévoué

Joseph de Madrazo

Madrid, ce 16 Juin, 1851.